

# Hypocrisie

Il est de bon ton de dénoncer l'hypocrisie de ceux qui nous gouvernent. Alors, dénonçons ; et pour nous limiter au domaine qui nous concerne, donnons quelques exemples relatifs à l'enseignement :

\* Après avoir annoncé la diminution des horaires de mathématiques de seconde pour des raisons budgétaires, le ministre fait écrire dans les journaux que la raison essentielle est pédagogique ! Il serait intéressant de pousser le raisonnement jusqu'au bout. Quelle économie que de supprimer tout enseignement des mathématiques et on ne dirait plus que la sélection à l'école se fait sur les maths, non ! Sur l'argent bien sûr, comme pour les écoles de musique par exemple !

\* Après avoir quasiment supprimé les IREM, on peut lire dans les "Objectifs de l'enseignement des mathématiques dans les lycées", texte émanant de l'inspection générale, à propos de la réforme des programmes de mathématiques : "La partie ne sera pas gagnée sans qu'une mutation profonde ne s'opère dans les habitudes d'enseignement : cette mutation est à la portée de tous ; elle relève de l'action personnelle, mais aussi collective de formation continue, avec le soutien de l'enseignement supérieur."

Je pourrai continuer. Mais à quoi bon ici ? Il est facile de voir la paille dans l'oeil du voisin et je crois que c'est un exercice salutaire en démocratie. Cela ne doit pas nous empêcher de nous demander s'il n'y a pas une poutre dans le nôtre ? Cela ne donnera que plus de forces à nos critiques.

\* On proclame haut et fort qu'on est contre les heures supplémentaires et on va en réclamer, en douce, au chef d'établissement pour jurer plus tard qu'elles ont été imposées ! On ne fait pas d'heures supplémentaires, on donne des cours de promotion sociale, des heures de colles, ...

\* On affecte de mépriser la notation administrative mais on s'inquiète de la meilleure note attribuée à tel collègue ; on critique l'inspection générale et on refuse la critique de ses élèves...

\* On se plaint de la passivité des élèves et on est les premiers à refuser le bénévolat, et on se plaint des changements de programmes qui obligent à modifier le cours.

Arrêtons là. A quoi me sert-il de critiquer ? Ne dois-je pas, moi aussi balayer devant ma porte ? A l'avenir je laisse cette page à ceux qui la veulent .

Jean Lefort